

Compagnie «Théâtre les pieds dans l'eau»

Annie Ernaux

Lecture théâtralisée

Mémoire de fille



Annie Ernaux

Mémoire de fille

1958. Annie Ernaux a 18 ans. Elle s'appelait alors Annie Duchesne. C'était il y a longtemps. Que reste-t-il, six décennies plus tard, de cette jeune fille qu'elle était alors ? Est-il encore possible d'approcher cette presque adolescente, d'en saisir les pensées et les gestes, d'en dire les expériences ?

Parler de soi pour tendre à l'autre un miroir où il se reconnaisse, puiser à sa propre vie pour élaborer, de livre en livre, une autobiographie qui se confonde avec la vie du lecteur, c'est ce que pratique Annie Ernaux depuis plus de quarante ans.

Ainsi, tout n'avait pas été dit. Un silence demeurerait, comme une meurtrissure presque invisible, imperceptible à l'œil nu, un traumatisme fondateur : la honte qui

Longtemps, le dessin sembla vain : *«J'ai voulu l'oublier aussi, cette fille, écrit Annie Ernaux aujourd'hui. L'oublier vraiment, c'est-à-dire ne plus avoir envie d'écrire sur elle. Ne plus penser que je dois écrire sur elle, son désir, sa folie, son idiotie et son orgueil, sa faim et son sang tari. Je n'y suis jamais parvenue. Toujours des phrases dans mon journal, des allusions à "la fille de 58". Depuis vingt ans, je note «58» dans mes projets de livres. C'est le texte toujours manquant. Toujours remis. Le trou inqualifiable.»*

suivit sa première expérience sexuelle. *«A dix-sept ans, je me suis retrouvée dans un lit avec un garçon toute une nuit. Il y a une expression pour dire exactement la force et la stupeur de l'événement. Ne pas en revenir. Au sens exact du terme, je n'en suis jamais revenue, je ne me suis jamais relevée de ce lit ».*

De la honte, il est question, dans *Mémoire de fille* – *« une honte de fille »* dont le texte restitue admirablement le contexte, les étapes, l'intensité inouïe, le «je» du présent recherchant dans ce «elle» du passé.

La femme d'aujourd'hui, incarnée par Violette Campo, observe « la fille de 58 » qu'elle a été, interprétée par sa fille, Lisa Garcia. Une filiation qui révèle une ressemblance troublante, et en même temps instaure une distance, celle de l'âge, celle du temps passé, pour *«explorer le gouffre entre l'effarante réalité de ce qui arrive, au moment où ça arrive, et l'étrange réalité que revêt, des années après ce qui est arrivé».*

L'intime et le **social**, tout est dans ce texte, **l'amour, le sexe, la honte, le désir**, la préhension de **l'origine sociale** et de **l'éducation, le temps, la condition des femmes, le langage** et **l'acte d'écrire**.

Faire réfléchir sur le sens que chacun donne à sa présence au monde, questionner chaque étape de sa vie, la laisser derrière soi et s'en affranchir, c'est à tout cela qu'aboutit l'auteur dans *Mémoire de fille*.

Violette Campo et Lisa Garcia, mère et fille, jouent respectivement la femme d'aujourd'hui et la « fille de 58 », mises en lumière par Laurent Paris dans un dispositif scénique intimiste, adaptable en tous lieux.

Venez découvrir ce spectacle
Mercredi 20 Novembre à 19h
Jeudi 21 Novembre à 10h30 et 14h30
Salle de spectacle de Mourenx (64)
Gratuit - réservation au 05 59 71 50 38

Contacts

Violette Campo - Metteure en scène
tel : 06.73.82.06.42
mail : violette.campo@orange.fr

Frédérique Hardy - diffusion
tel : 06.59.04.42.88
mail : thlespiedsdansleau@gmail.com

Cie Théâtre les pieds dans l'eau
le MIX - 2 av Charles Moureu - 64 150 Mourenx
tel : 05. 59. 71. 50. 38

Licences entrepreneur de spectacles : 2-1002517, 3-1002493

